Commémoration internationale du Grand Dérangement

Un projet de la Commission de l'Odyssée acadienne
Société Nationale de l'Acadie

Québec

Canada

Sommaire

Le projet de commémoration internationale du Grand Dérangement a pour but de souligner, de façon tangible et permanente, l'Odyssée du peuple acadien sur le continent nord-américain ainsi qu'ailleurs dans le monde. Le projet s'inscrit dans les démarches de commémoration entourant le 250e anniversaire de la Déportation des Acadiens en 2005.

De manière plus précise, le projet vise à accomplir trois objectifs : la commémoration du Grand Dérangement à l'échelle internationale, la sensibilisation à l'histoire et à la culture acadiennes, et la promotion de l'Acadie contemporaine située aussi bien en Acadie du Canada Atlantique qu'en Acadie de la Louisiane.

Le projet propose de concevoir et de dévoiler une série de monuments commémoratifs à compter de 2005 au Canada Atlantique, aux États-Unis, en France/Angleterre, aux Antilles et au Québec. Il s'agirait du plus important effort de commémoration internationale du Grand Dérangement entrepris par l'Acadie depuis la création du lieu historique national de Grand-Pré.

Ce document stratégique propose que ce projet soit développé et financé en partenariat avec Patrimoine canadien, Parcs Canada, l'Agence de promotion économique du Canada atlantique, les provinces du Canada Atlantique, la Province du Québec, le US National Park Service, les États américains, la France et divers organismes et corporations privés.

Contenue

Sommaire

1. Le Grand Dérangement 3

2. Une histoire à raconter 4
   2.1 Le concept du projet 4
   2.2 La Croix de la Déportation 5
   2.3 La carte de l'Odyssée acadienne 6
   2.4 Plaque commémorative du Grand Dérangement 7
   2.5 Plaque commémorative avec inscription spécifique 7

3. Concept proposé : L'Étoile, symbole de l'Acadie 9
   3.1 La croix de la Déportation 10
   3.2 Bas-relief du Grand Dérangement 11
   3.3 Plaques commémoratives 12
   3.4 Monument commémoratif du Grand Dérangement 13

4. Les lieux de commémoration 16
   4.1 Le Canada Atlantique 16
   4.2 Les États-Unis 19
   4.3 La France, l'Angleterre et les Antilles 21
   4.4 Le Québec 23

5. Mise en oeuvre 25
   5.1 Échéancier 25
   5.2 Estimés budgétaires 25
   5.3 Le dévoilement 25

1. Le Grand Dérangement

Le Grand Dérangement est sans contredit l'événement le plus marquant de l'histoire du peuple acadien. Du célèbre récit Évangéline de l'auteur américain Henry Wadsworth Longfellow, au roman prix Goncourt Pélagie la Charrette de l'auteure acadienne Antonine Maillet, et au Lieu historique national de Grand-Pré avec son église-souvenir, l'Acadie se démarque au niveau historique par cet événement des plus tragiques qu'est le Grand Dérangement.

De façon très générale, les historiens situent le Grand Dérangement à l'intérieur d'une période de plus ou moins 50 ans, débutant avec l'expulsion de 1755 et se poursuivant jusqu'aux premières décennies du 19e siècle. La Déportation même ou l'exode de la population de l'Acadie fut exécuté en grande partie entre les années 1755 et 1763. Mais les décennies qui suivent font connaître au peuple acadien une triste période de déracinements, de transits et de migrations, d'où l'appellation de Grand Dérangement. Celui-ci ne s'atténuera qu'au 19e siècle avec la recolonisation de l'Acadie au Canada Atlantique, en Louisiane, en France et au Québec.

En moins de dix ans, plus de 10 000 Acadiens sont déportés aux États-Unis et en Europe, soit les trois-quarts de la population acadienne. Pendant plus d'un demi-siècle, ces malheureux expatriés vivront des épreuves déchirantes tout au long de leur odyssée aux États-Unis, en Europe, au Québec et aux Antilles. Entre temps, leurs terres sont désormais occupées par quelque 8 000 nouveaux colons, les Planters qu'on fait venir de la Nouvelle-Angleterre. Les 5 000 à 6 000 Acadiens évadés de la Déportation se réfugient alors dans divers endroits des provinces Maritimes, du Québec et de la France.

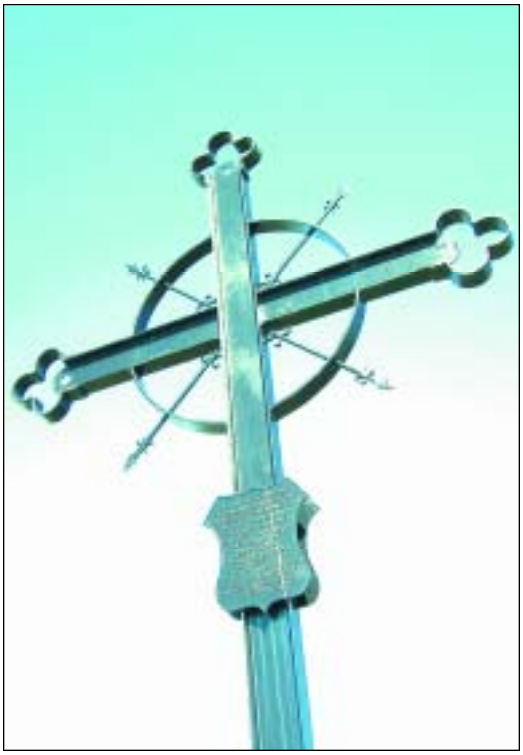
2. Une histoire à raconter

C'est cette incroyable histoire d'odyssée internationale que nous voulons commémorer par le projet envisagé, à la mémoire de ces déportés et réfugiés, et pour rendre hommage aux Acadiens de la survivance.

Ce projet de commémoration internationale englobera la période du Grand Dérangement (de 1755 jusqu'au début du 19e siècle), son déroulement catégorisé en quatre étapes : l'embarquement (en Acadie), le débarquement (aux États-Unis et en Europe), le transit/les migrations (en Acadie, en Europe, aux États-Unis et aux Antilles), et la recolonisation de l'Acadie (au Canada Atlantique, en Louisiane, au Québec et en France).

2.1 Le concept du projet

Les images, symboles et informations retenus par la Commission de l'Odyssée acadienne pour raconter l'Acadie dans ce projet de commémoration sont les suivants : la Croix de la Déportation, la carte de l'Odyssée acadienne, une plaque avec inscription portant sur le Grand Dérangement et une plaque avec inscription spécifique décrivant l'événement du Grand Dérangement à l'endroit commémoré.



2.2 La Croix de la Déportation

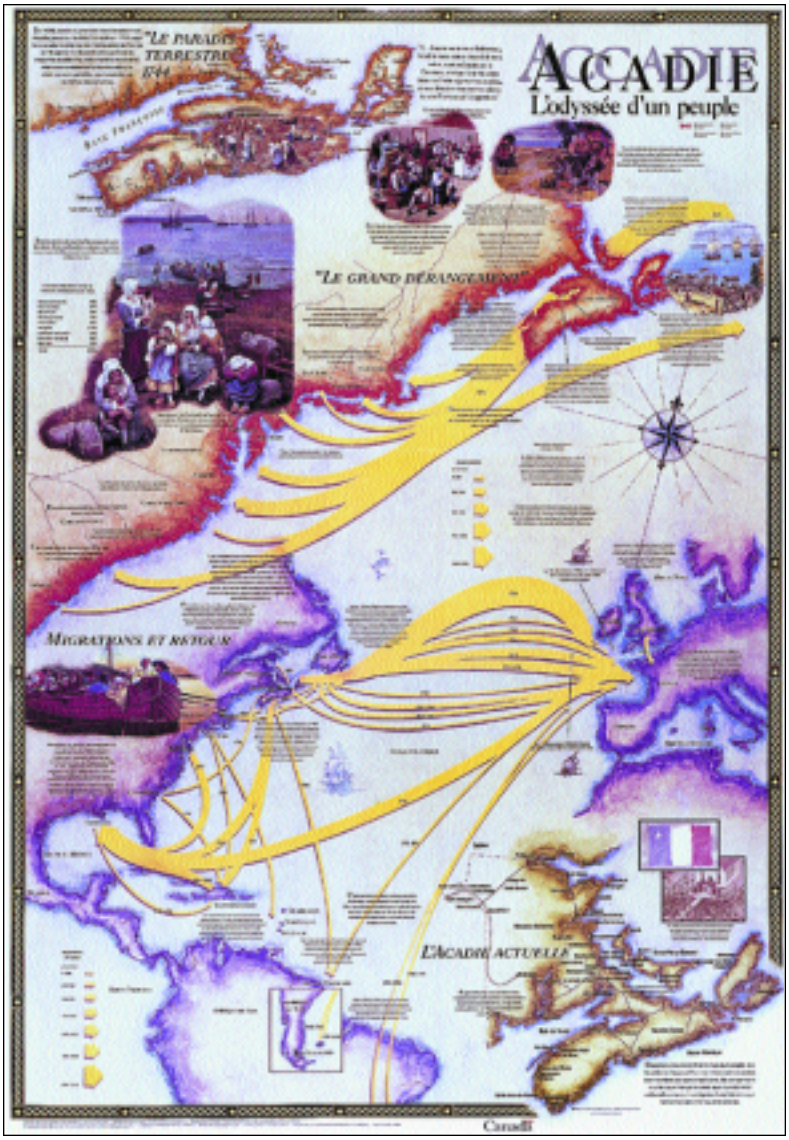
La Croix de la Déportation (Croix de Grand-Pré) représente un des symboles les plus forts évoquant le Grand Dérangement et la tragique histoire des Acadiens. De façon symbolique, la Croix de la Déportation est à l'Acadie et à l'événement du Grand Dérangement ce que la Croix irlandaise est à l'Irlande et à l'événement de la Grande Famine.

La Croix de la Déportation a été retenue comme élément principal dans la conception et l'aménagement des projets de commémoration. La Croix originale, d'une hauteur d'environ 12 pieds (quatre mètres) serait alors reproduite et aménagée de façon à créer un impact visuel très représentatif du Grand Dérangement à chaque lieu de commémoration.

2.3 La carte de l'Odyssée acadienne

Le Comité propose de recréer, en partie, la carte de l'Odyssée acadienne dans la conception et l'aménagement de chaque site de commémoration. La technique et le matériel utilisé pour reproduire cette carte devraient, comme il est le cas pour la carte originale, créer l'impression d'une image à trois dimensions.

Publié à plus de 40 000 exemplaires depuis 1991, la carte de l'Odyssée acadienne représente l'un des symboles les plus évocateurs de l'Odyssée des Acadiens sur le continent nord-américain et ailleurs dans le monde. La présentation des images traduit bien l'histoire de la colonisation, du Grand Dérangement et de la renaissance des Acadiens, appelant en quelque sorte le visiteur ou le lecteur à venir découvrir l'Acadie contemporaine et ses habitants.



2.4 Plaque commémorative du Grand Dérangement

La plaque commémorative avec inscription portant sur le Grand Dérangement situera le contexte historique de l'événement et présentera un aperçu de l'Odyssée acadienne. Il s'agirait de la même inscription, en version française et anglaise, reproduite de façon intégrale dans chaque site.

2.5 Plaque commémorative avec inscription spécifique

Une plaque commémorative avec inscription spécifique décrira l'événement précis du Grand Dérangement propre à chaque site du projet. La présentation serait identique à celle utilisée pour produire la plaque commémorative du Grand Dérangement.

Par exemple, l'inscription spécifique produite pour commémorer le site du Fort Beauséjour situerait l'événement du Grand Dérangement dans son contexte géographique local (Beaubassin, Memramcook, Petitcodiac, Chipoudie), décrivant le récit de l'embarquement des Acadiens dans tels bateaux, à destination de tels endroits, tout en relatant quelques faits marquants de l'événement spécifique (l'évasion des Acadiens du Fort Lawrence, par exemple).

LE GRAND DÉRANGEMENT

Avec l'octroi d'une charte d'Henri IV, roi de France, Pierre Dugua, sieur de Mons, entreprend l'établissement de l'Acadie en 1604. En moins de 150 ans, cette colonie, avec ses 15 000 habitants d'alors, était devenue florissante, d'abord sous le régime français et,depuis 1713,sous domination anglaise. En 1755, les autorités britanniques, percevant l'essor du peuple acadien comme une menace à leur plan de colonisation, procèdent à une expulsion systématique de la population acadienne. C'est le début du Grand Dérangement qui verra le peuple acadien déraciné, dispersé et condamné à errer plus d'un demi-siècle.

Plusieurs milliers sont déportés à bord de navires qui les transportent aux colonies anglo- américaines, en Angleterre et en France. D'autres échappent à la tourmente en se réfugiant en forêt ou en fuyant vers les régions lointaines. Le tiers de la population périt en mer ou, dépourvu de tous moyens, succombe aux maladies et à la famine. Certaines familles s'implanteront au pays d'exil; d'autres, errant de par les continents, feront souche ailleurs – au Québec surtout et en Louisiane. La plupart ne reverront plus jamais leur patrie bien-aimée.

À la fin des années 1760, l'Acadie comptait moins de 2 000 rescapés. Ce sont ces irréductibles qui reconstruiront la communauté éclatée en jetant les bases d'une nouvelle Acadie. Aujourd'hui, les Acadiens forment un peuple unique, fier et dynamique dont les rameaux s'étendent de par le monde.

Le 18 juillet 2005

Texte proposé
Plaque commémorative du Grand Dérangement

Concept proposé

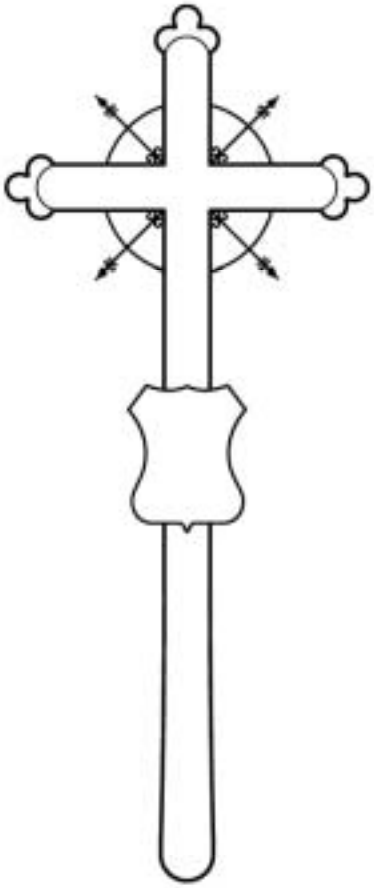
3. L'étoile, symbole de l'Acadie

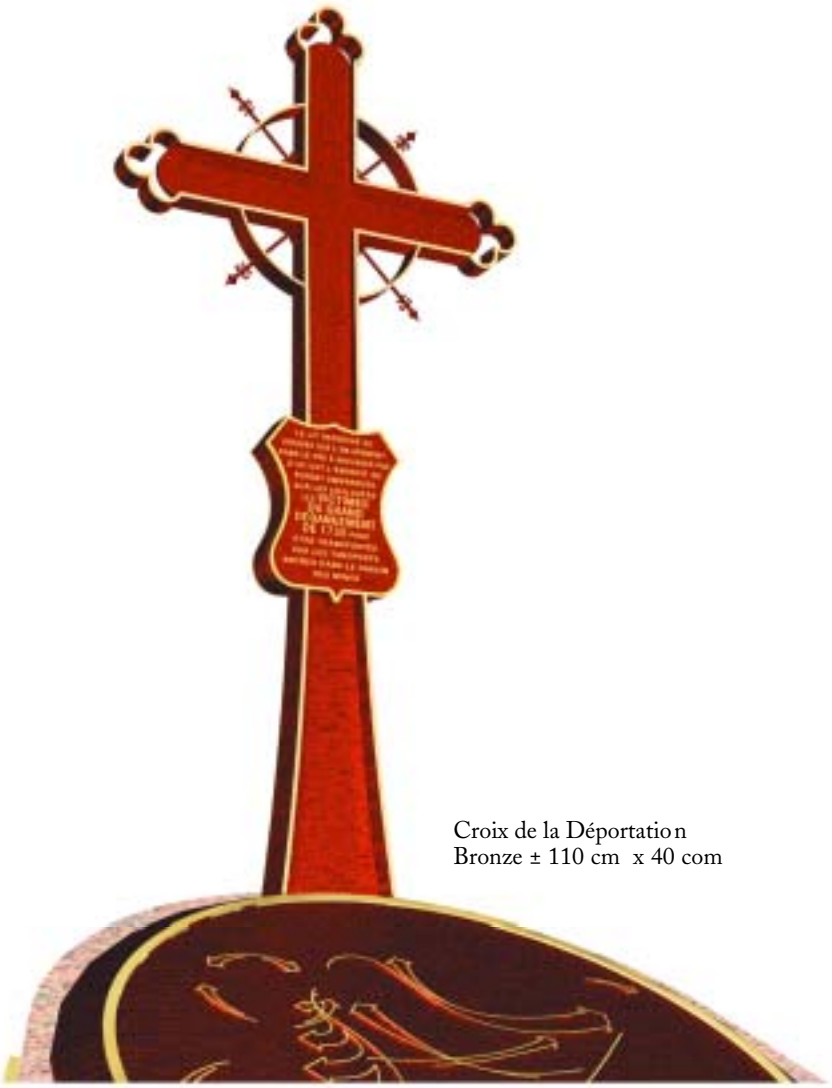
Symbole par excellence de l'Acadie, l'étoile renferme plusieurs significations. D'une part, elle représente Notre-Dame de l'Assomption, patronne des Acadiens. D'autres part elle représente une étoile de mer, celle qui guide le marin à travers les orages et les écueils.

Le monument, émergeant du centre de l'étoile, représente la renaissance et la vitalité du peuple acadien. De ses 5 côtés, ce pentagone en forme de coque de bateau sert de support à l'ancrage de la croix et aux plaques commémoratives. Les pointes de l'étoile servent de support et de base au monument.

3.1 La croix de la Déportation

Réplique de la croix originale de Grand-Pré, la croix de la Déportation sera de bronze aux rebords polis. De par sa forme, elle impose une stature au monument, augmenter sa visibilité pour le rendre plus facile à repérer et évoque la nature tragique de l'événement. Sa base, en forme de rame, rappelle aussi l'odyssée du peuple acadien des deux côtés de l'Océan Atlantique. Enfin, la croix sur le monument renforce le lien avec Grand-Pré, lieu de commémoration du Grand Dérangement.





Croix de la Déportation
Bronze ± 110 cm x 40 com

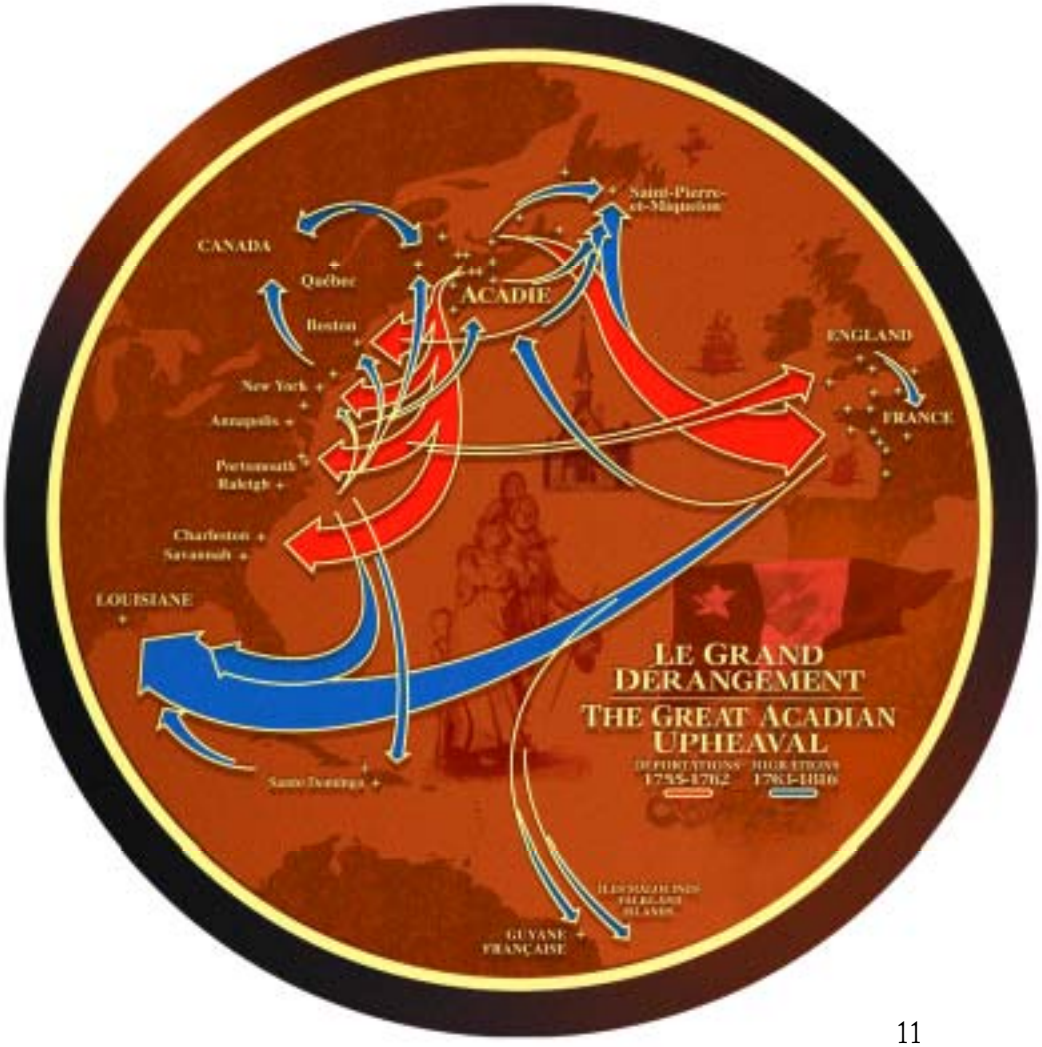
3.2 Bas-relief du Grand Dérangement

Le bas-relief en forme de cercle représente le caractère international de la Déportation et des migrations acadiennes. Les principaux lieux associés au Grand Dérangement sont indentifiés ainsi que le drapeau acadien, l'église-souvenir de Grand-Pré et une photographie de la sculpture de Louis-Phillipe Hébert démontrant une famille typique acadienne lors de la Déportation.

Église-souvenir
de Grand-Pré

Sculpture de
Louis-Philipe Hébert

Bas-relief
Le Grand Dérangement
Bronze ± 70 cm x 70 cm



3.3 Plaques commémoratives

Les plaques commémoratives sont conçues en fonction d'une flexibilité linguistique et d'un acces facile, suivant les normes d'accessibilité nationales. Elles sont décorées d'un élément graphique représentant le déchirement du peuple acadien. Elles seraient coulées de bronze et insérées dans la pierre.

Plaque pour
inscription spécifique
Bronze ± 81 cm x 96.5 cm

Plaque commémorative
du Grand Dérangement
Bronze ± 76 cm x 86 cm

Plaque spécifique
Français

Plaque du
Grand Dérangement
Français

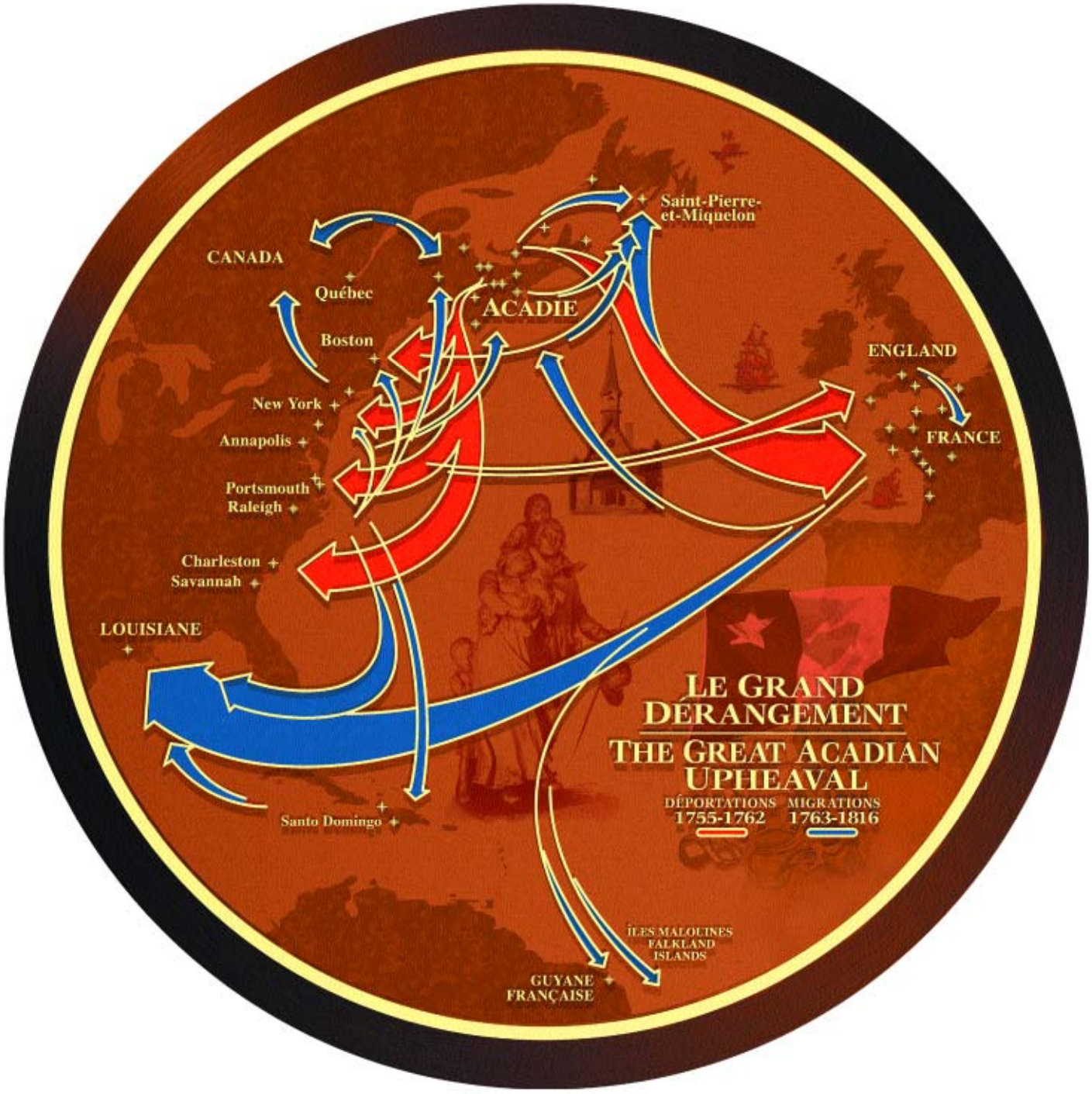
Plaque du
Grand Dérangement
Anglais

Plaque spécifique
Anglais

3.4 Monument commémoratif du Grand Dérangement

Le monument proposé pour commémorer le 250e anniversaire de la Déportation sera reconnu pour sa forme simple, moderne et évocatrice d'un événement marquant de l'histoire du peuple acadien. Il se veut un hommage à la mémoire des déportés, des réfugiés et des Acadiens de la survivance.

LE GRAND DÉRANGEMENT


Saint-Pierre-et-Miquelon
CANADA
Québec
ACADIE
Boston
ENGLAND
New York
FRANCE
Annapolis
Portsmouth
Raleigh
Charleston
Savannah
LOUISIANE
LE GRAND DÉRANGEMENT
THE GREAT ACADIAN UPHEAVAL
DÉPORTATIONS 1755-1762
MIGRATIONS 1763-1816
Santo Domingo
ÎLES MALOUINES
FALKLAND ISLANDS
GUYANE FRANÇAISE

Lieux de commémoration du Grand Dérangement

4. Les lieux de commémoration

Le projet de commémoration internationale du Grand Dérangement prévoit dévoiler une série de monuments commémoratifs au Canada Atlantique, aux États-Unis, en France/Angleterre, aux Antilles et au Québec. Ces monuments commémoreraient quatre étapes importantes du Grand Dérangement : l'embarquement, le débarquement, le transit/les migrations et la recolonisation des Acadiens.

L'information compilée pour produire cette section est largement extraite du livre « Scattered to the Wind, Dispersal and Wanderings of the Acadians, 1755-1809 » écrit par Carl A. Brasseaux (1991) ainsi que de la Carte de l'Odyssée acadienne (1991) préparée par Parcs Canada et le Centre d'études acadiennes de l'Université de Moncton.

4.1 Le Canada Atlantique

Le Canada Atlantique figure parmi les principaux lieux connus comme marquant les étapes de l'embarquement, du débarquement, du transit/des migrations et de la recoloni-sation de l'Acadie. Cinq de ces lieux sont situés au Nouveau-Brunswick, six en Nouvelle-Écosse, un à l'Île-du-Prince-Édouard et un à Terre-Neuve, la plupart sur des propriétés de Parcs Canada.

4.1 Le Canada Atlantique

4.1 Le Canada Atlantique (suite)

Fort Beauséjour/Beaubassin (Nouveau-Brunswick - embarquement)
Fort Beauséjour est le premier lieu d'embarquement du Grand Dérangement. Le 13 octobre 1755, une flotte de 10 navires quitte l'isthme de Chignectou à destination de la Caroline du Sud, de la Pennsylvanie et de la Géorgie avec à bord environ 1 100 Acadiens.

Grand-Pré/les Mines (Nouvelle-Écosse - embarquement)
Grand-Pré est le lieu historique national choisi pour commémorer la Déportation des Acadiens. Entre le mois d'octobre et décembre 1755, environ 2 200 Acadiens sont déportés à destination des colonies américaines.

Pigiguit/Fort Edward/Windsor (Nouvelle-Écosse - embarquement)
Fort Edward est le lieu d'embarquement d'environ 1 100 Acadiens le 1er novembre 1755.Ces malheureux sont entassés sur des bateaux et déportés en direction du Maryland, de la Pennsylvanie et de la Virginie.

Port-Royal/Annapolis Royal (Nouvelle-Écosse - embarquement)
Annapolis Royal est le lieu d'embarquement de plus de 1 650 Acadiens en décembre 1755. Ces Acadiens sont déportés au Massachusetts, au Connecticut, à New York, aux Carolines du Nord et du Sud.

Pobomcoup/Pubnico (Nouvelle-Écosse - embarquement/recolonisation)
Pobomcoup est le lieu d'embarquement d'environ 70 Acadiens déportés au Massachusetts en 1756. D'autres déportations ont lieu dans les années 1760.

Louisbourg (Nouvelle-Écosse - embarquement)
Louisbourg (Île Royale), avec l'Île Saint-Jean (Île-du-Prince-Édouard) est le lieu d'embarquement de plus de 3 500 Acadiens en 1758. Il s'agit d'une deuxième ronde de déportations massives qui ont lieu suite à la chute de Louisbourg.

Port Lajoye (Île-du-Prince-Édouard - embarquement)
La ronde des déportations de 1758 de l'Île Royale et de l'Île Saint-Jean envoie les Acadiens en Angleterre et en France. En cours de route, deux des neuf navires du convoi sombrent avec 700 personnes à leur bord.

Halifax/Île Georges (Nouvelle-Écosse - embarquement)
À Halifax, on détient environ 2 000 Acadiens prisonniers sur l'Île Georges entre 1758 et 1763. En 1760, 300 Acadiens sont déportés en France, et une dernière déportation à lieu en 1762 alors que 1 300 Acadiens sont envoyés à Boston. Le Massachusetts refuse cependant de les accepter et ils sont ramenés à Halifax où ils sont détenus comme prisonniers de guerre.

Camp de l'Espérance/Île Boishébert (Nouveau-Brunswick - transit)
Le Camp de l'espérance sur la rivière Miramichi devient, entre les années 1755 et 1760, lieu de transit et de refuge pour plus de 3 000 Acadiens fuyant les déportations. Plusieurs centaines d'entre eux y périssent en raison du froid, des maladies et du manque de vivres.

4.1 Le Canada Atlantique (suite)

Vallée de Saint-Jean (Nouveau-Brunswick - transit/recolonisation)

Durant le Grand Dérangement, plus de 1 000 Acadiens se sont enfuis dans la Vallée de Saint-Jean (Ste-Anne/Fredericton) afin d'y trouver refuge. Ces réfugiés sont longtemps pourchassés,et plusieurs sont faits prisonniers et déportés à Halifax.Un grand nombre des rescapés vont se rendre au Québec,tandis que d'autres s'établiront au Madawaska. Les dernières vagues du Grand Dérangement de la Vallée de Saint-Jean vers le Madawaska cesseront vers la fin du 18e siècle, et la région connaît alors une importante période de colonisation acadienne.

Vallée de Memramcook/Petitcodiac (Nouveau-Brunswick - transit/recolonisation)

« Berceau de l'Acadie contemporaine » et « Étoile de l'Acadie », Memramcook et Dieppe sont deux des rares villages datant de l'ancienne Acadie toujours habités par des Acadiens. La vallée des rivières Memramcook, Petitcodiac et Chipoudie fut le terrain de nombreuses batailles lors de la Déportation, un fort lieu de résistance du peuple Acadien et la terre de transit de nombreuses communautés acadiennes du Canada Atlantique.

Ste-Anne-du-Bocage/Caraquet (Nouveau-Brunswick - recolonisation)

Il existe plusieurs endroits au Canada Atlantique où les Acadiens se sont établis après le Grand Dérangement. Ste-Anne-du-Bocage à Caraquet en est un. L'endroit fut nommé lieu historique national en 1955 pour commémorer l'arrivée des Acadiens et la recolonisation de l'Acadie.Un monument érigé sur les lieux commémore l'endroit et l'événement et porte l'inscription suivante :

« Le retour des Acadiens
Par suite des vicissitudes de la guerre, les Acadiens,pionniers de ce pays,furent dispersés en 1755. L'arrivée d'Alexis Landry, à Sainte-Anne-du-Bocage peu après 1755, symbolise le retour des Acadiens à leur patrie bien-aimée et la reprise d'une vie normale. »

Sans négliger l'importance ou l'ampleur des autres lieux de recolonisation en Acadie, le site de Ste-Anne-du-Bocage offre l'avantage d'être déjà situé sur une propriété de Parcs Canada et dans une région du Nouveau-Brunswick très représentative de la recolonisation de l'Acadie.

Péninsule de Port-au-Port (Terre-Neuve - recolonisation)

Un groupe d'Acadiens en provenance des îles Saint-Pierre-et-Miquelon, des Îles-de-la-Madeleine et du Cap-Breton fondent une nouvelle colonie à la Péninsule de Port-au-Port de Terre-Neuve au 19e siècle. La commémoration de cet événement permettrait au projet de l'Odyssée acadienne d'être présenté dans l'ensemble des principales régions acadiennes du Canada Atlantique.

4.2 Les États-Unis

Aux États-Unis, une dizaine d'endroits figurent parmi les principaux lieux connus comme marquant les étapes du débarquement, du transit/des migrations et de la recolonisation du peuple acadien. Neuf de ces lieux sont situés dans divers états de la côte est américaine, mais le principal lieu de recolonisation aux États-Unis est bien sûr la Louisiane.

Contrairement au volet de commémoration au Canada Atlantique, où la presque totalité des projets seront développés sur des propriétés de Parcs Canada assez bien préparés pour ce genre d'aménagement, ceux des États-Unis devront être développés à des endroits nouvellement aménagés, préférablement dans des parcs publics des municipalités ou des états concernés. Nous souhaitons aussi une étroite collaboration avec le service des parcs américains. Les lieux que nous proposons sont les suivants :

4.2 Les États-Unis

Boston (Massachusetts - débarquement)

Durant la période intensive de la Déportation, le Massachusetts devient le port de transit de plusieurs milliers d'Acadiens. Entre 1755 et 1760, environ un millier y débarquent et sont dispersés à travers l'état. Avec le temps, quelques-uns réussissent à s'échapper et gagnent la Vallée de Saint-Jean et le Québec. Après 1763, un groupe se rendra au territoire français de l'Île Saint-Domingue (Haïti), alors que d'autres se dirigent vers les îles Saint-Pierre-et-Miquelon par bateau. Enfin, un dernier groupe regagnera l'Acadie par voie terrestre.

New London (Connecticut - débarquement)

En 1755 et 1756, environ 730 Acadiens débarquent au Connecticut, où ils sont dispersés dans une cinquantaine de villages aux quatre coins de l'état. Bon nombre d'entre eux se rendent à Saint-Domingue après 1763, où ils sont affectés aux travaux forcés. Un autre groupe d'environ 240 Acadiens regagne la Vallée de Saint-Jean, tandis qu'un plus petit nombre demeure au Connecticut.

4.2 Les États-Unis (suite)

New York (New York - débarquement)
En 1755 et 1756, environ 350 Acadiens débarquent à New York et sont installés dans les îles Staten et Long. Ils sont forcés d'y demeurer jusqu'en 1763, quand la plupart d'entre eux partiront pour Saint-Domingue où ils vivront dans des conditions très difficiles.

Philadelphie (Pennsylvanie - débarquement)
En novembre 1755,environ 450 Acadiens débarquent en Pennsylvanie et sont immédiatement mis en état de quarantaine.Ce groupe d'Acadiens est sévèrement mis à l'épreuve au cours des années qui suivent,alors que l'on tente de les disperser et de les assimiler à l'étendue de l'état. Certains d'entre eux gagnent la Louisiane vers la fin des années 1760, alors que plusieurs autres se rendent à Saint-Domingue pour être mis aux travaux forcés. La plupart d'entre eux périront de maladies tropicales par la suite.

Annapolis (Maryland - débarquement)
À l'automne 1755,environ 900 Acadiens débarquent au Maryland où leur présence provoque beaucoup de méfiance et d'inquiétude. Ce groupe d'Acadiens se voit forcé de demeurer dans cette colonie pendant la guerre des 7 ans,vivant dans l'extrême pauvreté et l'oppression. Vers la fin des années 1760,le groupe maintenant décimé du tiers, réussit à s'organiser pour gagner la Louisiane.

Raleigh (Caroline du Nord - débarquement)
Une cinquantaine d'Acadiens débarque en Caroline du Nord en décembre 1755. Un nombre plus important y était destiné,mais quelque 230 d'entre eux réussissent à s'évader en route, prenant contrôle de l'embarcation et faisant demi-tour vers l'Acadie.

Charleston (Caroline du Sud - débarquement)
En décembre 1755 et janvier 1756, environ 950 Acadiens débarquent en Caroline du Sud où la plupart sont internés dans des camps de détention. Certains s'en échappent et sont poursuivis. Pour se débarrasser des Acadiens, le gouvernement finance le voyage de la plupart des survivants en direction du nord. Leurs embarcations échouent à quelques reprises (Hampton, VA), mais ils aboutissent finalement dans la Vallée de Saint-Jean au printemps 1756 où plusieurs s'enrôlent dans les rangs de la résistance.

Savannah (Géorgie - débarquement)
En décembre 1755, environ 400 Acadiens débarquent en Géorgie, où l'on semble leur porter peu d'attention.Un certain nombre d'entre eux regagne la mer en direction de la Nouvelle-Écosse à bord d'une dizaine de vaisseaux loués par le gouvernement local. Ils seront interceptés en route et incarcérés au Massachusetts. Plusieurs autres demeurent dans la colonie jusqu'en 1763,après quoi ils gagnent le Saint-Domingue et plus tard la Louisiane.

Portsmouth (Virginie - transit)
En janvier 1756, la Virginie refuse d'accepter les plus de 1 500 Acadiens déportés en provenance de la Nouvelle-Écosse. Ces derniers sont repoussés en Angleterre, où ils languissent dans des camps de détention pendant près de 7 ans avant d'être rapatriés en France.

Saint-Martinville (Louisiane - recolonisation)
Le village de Saint-Martinville est commémoré comme un important lieu de colonisation acadienne en Louisiane. C'est là où est érigé un monument à l'honneur des pionniers acadiens de la Louisiane, la statue d'Évangéline et le fameux chêne d'Évangéline. Il se peut que soit développé en ce lieu le projet de commémoration du volet de recolonisation de l'Acadie en Louisiane.

4.3 La France, l'Angleterre et les Antilles

En France, en Angleterre et aux Antilles, au moins neuf endroits figurent parmi les principaux lieux connus comme marquant les étapes du débarquement, du transit/des migrations et de la recolonisation des Acadiens :

4.3 La France et l'Angleterre

4.3 Les Antilles

4.3 La France, l'Angleterre et les Antilles (suite)

Martinique (Antilles - transit)

Environ 300 Acadiens débarquent aux Antilles en janvier 1756 (Antigua et St. Kitts),leur vaisseau destiné pour New York ayant été poussé jusque là par les tempêtes d'hiver. Un nombre d'entre eux sont transférés à la colonie française de l'île Martinique. Les archives sont avares de détails sur leur sort.

Ports de mer en Angleterre (Angleterre - transit)

Les 1 500 Acadiens rejetés par la Virginie en 1755 (dont la maladie réduit le nombre à près de 1 200 à leur arrivée) sont transportés dans les villes de Liverpool, Southampton,Bristol et Penryn où on les installe dans des entrepôts. Ce groupe est ravagé par une épidémie de petite vérole en 1756 et il ne compte plus que 866 personnes à sa libération, en 1763. De ceux-ci, 753 se rendent en France d'où ils entreprennent de nouvelles migrations.

Saint-Domingue/Haïti (Antilles - transit)

Entre 1763 et 1765,après la signature du Traité de Paris,plusieurs centaines d'exilés Acadiens se rendront à l'Île Saint-Domingue à partir de la côte est américaine, attirés par des promesses d'obtention de terres et le désir de finalement retrouver un refuge français. La plupart d'entre eux sont affectée aux travaux forcés pour fortifier l'île, où plusieurs périssent de maladies tropicales. Après quelques années d'acclimatation, les survivants s'installent progressivement sur l'île. Il semble que la plupart y serait resté jusqu'à la révolution haïtienne des années 1790, prenant ensuite refuge au Cuba, avant de se rendre à la Nouvelle-Orléans en 1809.

Guyane Française (Antilles - transit)

Entre 1763 et 1765, quelques centaines d'Acadiens se rendront en Guyane Française en provenance de la France et de Saint-Pierre-et-Miquelon. Cette tentative de colonisation échoue largement en raisons des conditions difficiles du climat, et les survivants acadiens retournent pour la plupart en France.

Îles Malouines/Falklands (Amérique du Sud - transit)

Entre 1763 et 1766, quelques 225 Acadiens se rendent dans les Îles Malouines afin de fonder une colonie française permanente. L'Espagne conteste l'établissement de cette nouvelle colonisation et en 1767, prend contrôle de l'île. Un certains nombre d'Acadiens demeurent sur l'île pendant une période indéterminée tandis que d'autres seront rapatriés en France.

Îles Saint-Pierre-et-Miquelon (France - transit et recolonisation)

Les îles Saint-Pierre-et-Miquelon accueillent durant les années de la Déportation un nombre important d'Acadiens réfugiés. Plusieurs s'y rendent après 1763 en provenance des États-Unis, des provinces Maritimes et de la France. La population acadienne de ce petit archipel français a toutefois connu plusieurs bouleversements : entre 1767 et 1816, elle a été relocalisée, de part et d'autre entre les îles et la France à six reprises.

Belle-Île-en-Mer (France - recolonisation et transit)

Durant les années du Grand Dérangement, plusieurs milliers d'Acadiens débarquent dans les ports de France. On les retrouve dispersés à St-Malo, Boulogne, Rochefort, Morlaix, Lorient, Belle-Île-en-Mer, Le Havre, Cherbourg, La Rochelle et Bordeaux. Vers 1765,une importante tentative de colonisation prend forme à Belle-Île-en-Mer. L'on retrouve toujours aujourd'hui des descendants d'Acadiens dans cette région. La plupart de ceux qui quittent l'île vont éventuellement s'établir en Louisiane.

Archigny - Ligne acadienne (France - recolonisation et transit)

En France vers 1772, une autre importante tentative de colonisation à lieu à Archigny dans la région du Poitou, à la « Ligne acadienne ». Peu d'Acadiens y demeurent de façon permanente. La plupart quitteront éventuellement l'endroit pour aller s'établir en Louisiane.

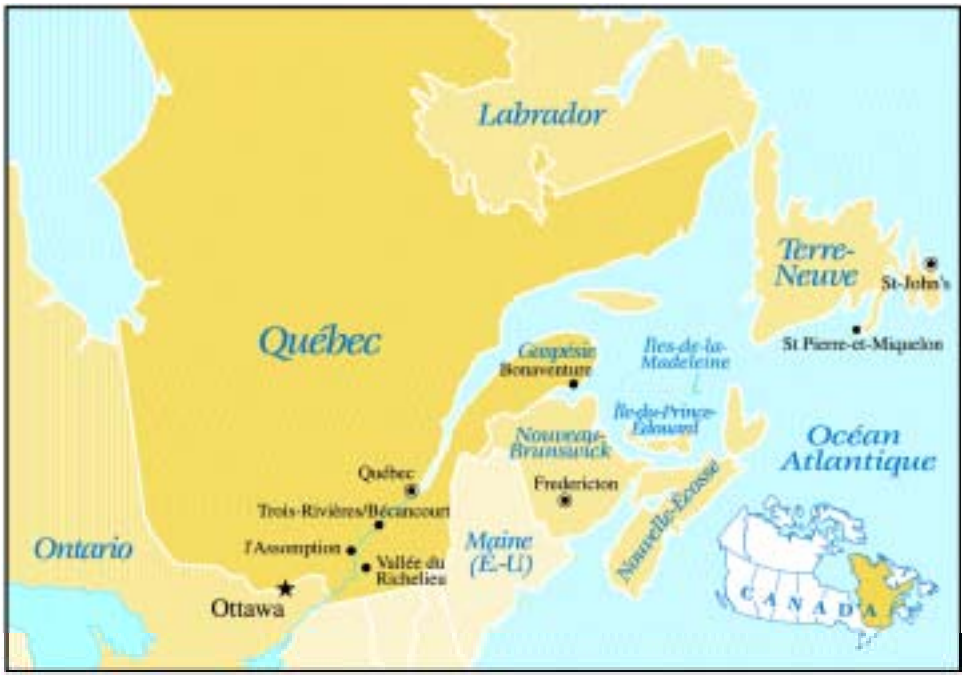
Nantes (France - transit)

Le port de Nantes est le principal lieu d'embarquement des Acadiens en direction de la Louisiane. Plus de 1,600 Acadiens en France se rendront en Louisiane, à bord de vaisseaux financés par l'Espagne, à partir de Nantes en 1785.

4.4 Le Québec

Parmi les 6 millions de Québécois de souche française vivant au Québec aujourd'hui, l'on estime qu'environ 1 million d'entre eux sont d'origine acadienne. Durant le Grand Dérangement, quelques milliers d'Acadiens se réfugient au Québec où plusieurs s'établissent de façon permanente. Le projet de commémoration internationale de l'Odyssée acadienne au Québec cherchera à mettre en valeur ce fait historique très marquant du patrimoine québécois.

Au moins cinq endroits figurent parmi les principaux lieux connus comme marquant la colonisation des Acadiens au Québec : la Gaspésie (Bonaventure), la Vallée du Richelieu (l'Acadie), la région de Trois-Rivières/Bécancourt, Saint-Jacques de l'Achigan (l'Assomption) et les Îles-de-la-Madeleine.



4.4 Le Québec

Mise en œuvre

5. Mise en oeuvre

Cette dernière partie du document stratégique propose un échéancier, des estimés budgétaires et les prochaines étapes du Projet de commémoration internationale du Grand Dérangement.

5.1 Échéancier

Il est suggéré que le Projet de commémoration internationale du Grand Dérangement soit réalisé à compté de 2005, année du 250e anniversaire de la Déportation des Acadiens.

5.2 Estimés budgétaires

Il est suggéré que les activités du projet de commémoration soient financées de façon complètement autonome par les 5 régions identifiées (Canada Atlantique, Québec, États-Unis, Europe et Antilles). Selon l'ampleur du projet, il est prévu que le coût de chaque projet de monument varie entre 25 000 $C et 30 000 $C. Le coût total du projet au Canada Atlantique, par exemple, pourrait varier entre 325 000 $C et 390 000 $C.

5.3 Le dévoilement

L'activité du dévoilement des projets de monuments commémoratifs sera organisée par des chapitres locaux, en collaboration avec la Commission de l'Odyssée acadienne, la Société nationale de l'Acadie et les divers partenaires du projet (Gouvernement du Canada, Gouvernement du Québec, etc.).

De façon générale, les projets de commémoration seraient dévoilés dans un ordre chronologique et, en autant que possible, suivant une logique régionale (ex : l'Acadie en premier, les États-Unis en deuxième etc.) afin de maximiser l'impact promotionel du projet. Un montant promotionnel devrait aussi être alloué pour couvrir les frais des cérémonies de dévoilement pour chaque site.

Ce document stratégique a reçu l'appui de Parcs Canada, l'Agence de promotion économique du Canada atlantique et la Société Nationale de l'Acadie

Membres de la Commission de l'Odyssée acadienne :
Daniel LeBlanc, président
Ronnie-Gilles LeBlanc, vice-président
Bernard Poirier, secrétaire
Paul Delaney
Claude Degrâce
Jean Gaudet
Denis Laplante
Père Maurice Léger
Muriel K. Roy

Design du monument commémoratif :
Serge Levesque